

Dissertation de philosophie

Pour comprendre le monde qui l'entoure, l'homme est en recherche constante de vérité, de connaissances indubitables sur la réalité. Or, parce qu'il y a des milliards d'êtres humains sur Terre, l'homme est amené à fonder sa propre vérité en se basant sur l'expérience et la culture qu'il développe au sein de la société. Cette vérité se décline en conséquence sous deux formes : la vérité matérielle, qui est établie à partir des sciences et d'un environnement palpable, et la raison, qui se construit selon la morale et les idées instaurées par la société. L'homme peut donc atteindre la vérité sur un plan matériel ou moral. Cependant, peut-il avoir raison contre tous? Il arrive que la vérité ne soit détenue que par un seul homme lorsque ce dernier en est le seul témoin, ce qui amène souvent la société à rejeter cette vérité lorsqu'elle ne peut la vérifier ou se refuse de l'accepter. Néanmoins, une personne ne peut être entièrement dans le vrai face aux autres lorsque sa pensée est dénuée de sens critique ou qu'elle répond à un questionnement ne pouvant trouver de solution universelle.

En principe, l'homme a besoin des autres pour connaître la vérité. Il ne peut différencier le vrai du faux sans prendre en compte l'expérience des autres pour confirmer ce qu'il a vu ou ressenti. Pourtant, lorsqu'une personne se retrouve seule face à une vérité que les autres ne peuvent voir eux-mêmes, elle en devient alors son unique détenteur. Ainsi, quelqu'un ayant vécu un phénomène surnaturel sera difficilement cru par la société s'il ne peut apporter d'autre preuve que son propre témoignage. On viendra alors la plupart du temps lui dire qu'il a menti ou rêvé, même s'il s'avérait qu'il ne s'était pas trompé.

On peut également penser aux vérités qui ne concernent que notre propre personne et ne peuvent être sues que par nous-mêmes : si les autres soutiennent par exemple que je suis marié à quelqu'un de riche pour l'intérêt de sa fortune, je saurai personnellement que ce n'est pas le cas et que j'aime cette personne pour ce qu'elle est et non pour son argent, même si je ne pourrai jamais vraiment le prouver aux autres puisqu'un sentiment est immatériel et relatif à chacun.

D'un autre côté, c'est aussi parce que la vérité se doit d'être universelle qu'il est difficilement concevable pour la société que quelqu'un vienne à l'encontre des préjugés et croyances qui ont pu se créer en son sein. Or, une personne pensant différemment dans un groupe ne sera pas forcément dans l'erreur car cela signifiera au contraire qu'elle ne se laissera pas influencer par l'effet de groupe et qu'elle aura donc assez de recul critique pour pouvoir s'approcher davantage de la vérité que les autres. Par exemple, lorsque le scientifique Galilée a découvert en 1633 que la Terre tournait sur elle-même, cette vérité, qu'il était pourtant parvenu à démontrer lui-même, a violemment été rejetée par la religion et la société. En ce sens, Galilée a été le seul à avoir raison pendant des années avant que l'on n'approuve enfin ses propos. On peut d'ailleurs facilement comparer Galilée à la situation de l'homme libéré de ses chaînes dans *L'allégorie de la caverne* de Platon : après avoir requestionné ce que les autres s'imaginaient, il s'est sacrifié pour partir voir la réalité en face avant de redescendre l'apprendre aux autres, tout en assumant la répression de ceux qui étaient restés dans l'obscurité.

Cette réflexion philosophique apportée par Platon nous conduit néanmoins vers le fait que nous ignorons tous quelque part ce que nous sommes réellement. Nous devons donc nous remettre en question en permanence et adopter un esprit critique, ouvert aux autres pour espérer atteindre la vérité. En effet, nous ne sommes pas omniscients tel un dieu et nos facultés humaines ne nous permettent pas de tout savoir sans avoir recours aux connaissances des autres. C'est pour cela que la raison a une structure dialogique qui se construit sur l'opinion et le vécu de chacun en société.

La morale est la plus impliquée dans cette structure car le bien et le mal sont source de nombre de visions différentes, aussi bien sur le plan religieux, social ou politique. Ainsi, les plus grands débats sociétaux restent souvent sans réponse unanime car ils peuvent à la fois être propices au bien de l'un et au malheur de l'autre. On peut citer les sujets tabous tels que l'avortement, qui poussent la société à se demander s'il doit être accepté ou non. On se demande alors qui a raison: la personne étant pour ou étant contre ? Paradoxalement, tuer un être humain est contraire à la morale et au bien de la société ; pourtant, n'est-ce également pas aussi un bien pour l'enfant, à qui on aurait évité de grandir dans la souffrance? Ce genre de questions à dilemme ne détient donc pas vraiment de vérité unique car l'opinion de l'un sur le sujet ne contiendra pas plus de véracité qu'une opinion contraire.

De plus, nos sens peuvent nous tromper parfois : dans le cas où l'on irait rapporter aux autres que l'on croit à quelque chose d'invraisemblable et que personne n'adhère à nos propos, il se peut que nous ayons été tout simplement victimes d'une illusion et, dans ce cas, les connaissances d'autrui peuvent s'avérer utiles lorsqu'elles peuvent venir démontrer une autre version de ce dont nous étions convaincus.

Enfin, dire une vérité face à une opinion de masse différente de la nôtre ne signifie pas pour autant que nous sommes dans le vrai si nous nous basons uniquement sur ce qui nous a été rapporté. Par exemple, lorsqu'un maître d'école vient à dire une erreur en cours, sa classe ne réagit pas dans un premier temps car elle est censée apprendre de lui et lui donne son entière confiance en raison de son statut de professeur. Or, si un élève rétorque que ses propos sont faux et que ses parents lui ont dit une autre vérité, certes les autres ne le croiront pas et préféreront se baser sur les paroles de leur professeur, et certes cet élève aura cependant raison, mais cela n'exclura pas le fait qu'il n'ait pas cherché une seconde à vérifier ce que lui avaient dit ses parents, en qui il porte également une confiance aveugle parce qu'ils possèdent une autorité sur lui.

En conclusion, on ne peut pas avoir systématiquement raison contre tous car cela dépend du sujet abordé, du groupe à qui l'on s'adresse et de la manière dont on énonce la conviction que l'on a. Il est possible bien sûr que, face à la puissance d'une autorité ou de l'influence des mœurs de la société, les gens aient tendance à croire innocemment ce qu'on leur dit et que quelqu'un ait raison de se rebeller contre des idées préconçues et infondées, mais il se peut également que cette personne soit elle-même aveuglée par la trop grande confiance qu'elle porte en elle-même. Avoir raison, au-delà du fait de ne pas se laisser tromper par les autres, c'est aussi savoir se remettre en question et prendre en compte l'avis des autres, ce qui permet un bon fonctionnement de la société.